

5 octobre 1954

De mieux en mieux
**Une escadrille
de soucoupes volantes
dans le ciel de Nancy**

Nancy. — (De notre correspondant). — On a aperçu des soucoupes volantes au-dessus de Nancy et de la banlieue. Plusieurs témoignages le confirment. C'est ainsi qu'une dame de la rue de Vittel a vu, dimanche, en plein après-midi, un objet brillant, de forme circulaire et de la couleur de l'aluminium. Cet engin, précisait la dame, évoluait très haut, sans bruit, et se dirigeait vers Toul. « J'ai pu remarquer une sorte de queue d'une couleur bleue vraisemblablement, qui suivait l'appareil. J'ai immédiatement alerté mon mari, mais le temps qu'il vienne, la soucoupe avait complètement disparu.

A Bouxières-aux-Dames, commune proche de Nancy, ainsi qu'à Champigneulle plusieurs personnes ont aperçu un phénomène qu'ils n'ont pu déterminer. Mieux encore, un Nancéen certifie avoir vu toute une escadrille de soucoupes volantes.

C'était simple...

Les "URANIDES" voyagent dans des "V-7" perfectionnés !

Hambourg. — Les soucoupes volantes existent et représentent au moins dix p. 100 des engins observés dans le ciel, a affirmé le professeur Hermann Oberth, spécialiste allemand des fusées et président d'honneur de la « Société allemande d'astronautique » au cours d'une conférence.

Le professeur Oberth a ajouté « qu'il était possible, à son avis, que ces engins contiennent des équipages de créatures semblables aux humains » et a proposé pour désigner ces être inconnus le terme d'« Uranides. » Les « Uranides » a poursuivi le savant allemand « sont probablement en avance de plusieurs milliers d'années sur notre époque. »

Pour expliquer pourquoi aucune « soucoupe volante » ne s'est encore écrasée sur la terre, le professeur Oberth suggère que les pilotes ont peut-être une maîtrise parfaite de leurs machines et que, pour une raison qu'une intelligence humaine ne peut imaginer ils peuvent ne désirer aucun contact avec les créatures terrestres.

Envisageant une autre possibilité, le professeur Oberth a rappelé que les soucoupes volantes observées « pourraient être considérées comme un perfectionnement des V-7, fusées allemandes de la fin de la guerre, dont plusieurs prototypes seraient tombés, d'après le savant, entre les mains des Russes en 1945. »

LES MARTIENS A L'ASSAUT DU MONT BLANC ?

De très nombreuses personnes, parmi lesquelles se trouvaient les officiers de l'école de haute montagne, des gendarmes de Chamo-

nix et le pilote Guiron, spécialiste du vol en haute montagne, qui survolait la région à ce moment, ont déclaré avoir vu pendant plus d'une heure un engin brillant évoluer entre le Mont Lachat et le Mont Blanc.

Le pilote Guiron a indiqué que, volant à environ 2.000 mètres au-dessus de Faverges, il a vu un engin qui, a-t-il dit, n'avait aucune ressemblance avec un avion normal. En outre, la direction

(Suite en dernière page)

Gilbert de C'est
5 octobre 1954

SOUCOUPES

5-10-54

(Suite de la première page)

suiwie à grande vitesse par cet appareil excluait l'hypothèse d'un ballon sonde.

ENCORE DEUX...

Un employé du centre d'abatage, M. Angélo Girardeau, 55 ans, demeurant à Breuil-Chaussée (Deux-Sèvres) a déclaré avoir aperçu dimanche matin, en se rendant à son travail, un engin circulaire près duquel se trouvait un être qui lui apparut comme vêtu d'une sorte de scaphandre. L'être en question se dirigea vers M. Girardeau qui, effrayé, s'enfuit. Peu après, l'engin circulaire repartit à très grande vitesse.

Deux jeunes gens de Vron (Somme) ont dit avoir vu sur la

route nationale entre Crecy et Ligescourt, un engin curieux autour duquel rôdaient des individus de forme bizarre. Ils se rapprochèrent de l'engin qui disant-ils, ressemblait à une meule, mais il décolla.

Les deux jeunes gens ont conté leur aventure aux gendarmes.

UNE COLLECTION DE TEMOIGNAGES VENUS D'AFRIQUE

Abidjan. — Des soucoupes volantes ont été aperçues en Côte d'Ivoire.

Les faits remontent au 10 septembre, mais ils n'ont été rendus officiels qu'hier, ayant fait l'objet d'une enquête.

Le chef de poste de gendarmerie, le médecin-chef du centre médical, le Révérend Père Vyard, des Missions de Lyon; M. Vernhet, chef de la subdivision, et sa femme, réunis dans la cour de la Résidence, se dirent, le 19 septembre, de 20 h. 30 à 21 h. 05 un engin correspondant exactement à ceux observés en France, mais qui ne se posa pas.

Il s'agissait d'un point lumineux, entouré d'un halo qui, d'abord, s'agrandit rapidement, se déplaçant en se rapprochant ou s'écartant de l'horizon. Les témoins virent l'engin allumer un phare puissant, tantôt dirigé en haut, tantôt dirigé en bas. L'engin, de forme ovoïde, était surmonté d'une coupole et des rayons lumineux semblaient se détacher de chaque côté.

Lorsqu'il disparut, après avoir évolué une demi-heure, les témoins virent très nettement deux halos lumineux, de forme ovale, se former sur l'endroit présumé de l'engin. Celui-ci se déplaçait sans aucun bruit.

L'administrateur Vernhet a joint à son rapport un croquis détaillé des différentes phases observées ainsi que de la forme de l'appareil.

Le même jour, à Soubre, à 250 kilomètres au nord-ouest d'Abidjan et dans la même direction, des phénomènes semblables ont été observés.

Le chef de la subdivision de Soubre a confirmé l'existence du phénomène.